

# L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

De Bertolt Brecht / musique Kurt Weill

Mise en scène Johanny Bert

Collaboration artistique Philippe Delaigue



## Célestins

THÉÂTRE DE LYON

# L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

De Bertolt Brecht

Texte français Jean-Claude Hémery

Musique Kurt Weill

Mise en scène Johnny Bert

Collaboration artistique Philippe Delaigue

*Jenny, Lucy* - **Anne Barbier**

*Mackie le Surineur* - **Pierre-Yves Bernard**

*Polly Peachum* - **Angeline Bouille**

*M. Peachum* - **Guillaume Edé**

*Brown, Filch* - **Baptiste Guiton**

*Mme Peachum, Smith* - **Sylvain Stawski**

*Dramaturgie* - Catherine Ailloud-Nicolas

*Travail vocal* - Myriam Djémour

*Conception marionnettes* - Judith Dubois, assistée de Lolita Barozzi, Ariane Chenaux, Bertrand Boulanger et Kristelle Paré  
Sur une idée de Judith Dubois, René Delcourt et Johnny Bert

*Décor et accessoires* - René Delcourt assisté de Nathalie Roques, Noël Sévenier, Claire Galland et Virgile Delcourt

*Direction musicale* - Philippe Péatier

*Musiciens* - Quentin Allemand, Olivier Biffaud, Franck Boyron, Hervé Esquis, Julien Mathias, Sylvain Montellier, Ludovic Murat, Pierre Nentwig, Vincent Périé, Valérie Perrotin, Rémi Ploton

*Enregistrement et mixage* - Thierry Claude et l'équipe du Théâtre du Puy-en-Velay

*Création lumières* - Thomas Chazalon

*Costumes* - Bruno Torres, Aurore Crouzet, Isabelle Desmazières, Bertrand Pinot (atelier des Célestins)

*Régie son* - Magali Burdin

*Régie lumières* - Elise Anstett

**Représentations**  
du 25 février au 7 mars

**Horaires : 20h30**

**Dimanche : 16h30**

**Relâche : lundi**

**Durée : 2h00**



**Boucles magnétiques**

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

**Bar L'Étourdi**

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévisibles avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

**Point librairie**

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison.

En partenariat avec la librairie Passages.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte présenté.

Coproduction : Théâtre de Romette - le Théâtre du Puy-en-Velay, scène conventionnée - Les Célestins, Théâtre de Lyon - Centre culturel Le Polaris, Corbas - Ville de Riom - ABC Dijon, Théâtre des Feuillants - Théâtre de Cusset  
Coproduction et collaboration artistique : la Fédération - Philippe Delaigue

Le Théâtre de Romette est conventionné par le ministère de la Culture DRAC Auvergne et la Région Auvergne. La compagnie est soutenue dans sa démarche par la Mairie du Puy-en-Velay, la Communauté d'Agglomération du Puy-en-Velay, le Conseil général de la Haute-Loire et termine sa résidence triennale au Théâtre du Puy-en-Velay, scène conventionnée.

La Fédération [théâtre] est conventionnée par le ministère de la Culture DMDTS. La compagnie est subventionnée par la Ville de Lyon et le Conseil Régional Rhône-Alpes.

# AUJOURD'HUI...

Pourquoi représenter aujourd'hui, sur une scène de théâtre, *L'Opéra de Quat'sous* ?

À cette question, la réponse la plus simple et non la moins valable serait : parce que c'est une magnifique œuvre de théâtre pleine d'intelligence, d'humour, de poésie, de dynamisme dramatique, avec une musique de grande valeur, tendre et violente à la fois. C'est une pièce où la musique vient sublimer les situations dramatiques, apporter un autre regard sur l'action et permet de s'adresser à un large public. En somme, parce que c'est un texte qui doit être entendu du public.

Pourquoi monter *L'Opéra de Quat'sous* aujourd'hui revient à s'interroger sur la durée d'une œuvre et sur sa résonance à travers les générations. Il faut rappeler tout d'abord que Brecht a écrit son *Opéra de Quat'sous* à partir de *L'Opéra des Gueux* de John Gay qui, déjà, en 1728, dénonçait avec férocité les travers et les manigances de son temps. Brecht, en 1928, en fait une adaptation ou plutôt une actualisation qui, à son époque, a su conquérir un public populaire et bourgeois.

À mon sens, *L'Opéra de Quat'sous* traverse le temps grâce à un langage engagé, satirique et à une écriture qui mêle lyrisme et férocité. La pièce semble traverser le temps comme tant d'autres pièces qui nous apparaissent toujours nouvelles, toujours à redécouvrir, dans leurs structures et leurs profondeurs.

Cette pièce me parle en tant que jeune metteur en scène de vingt-huit ans et m'interroge sur l'engagement politique qu'il est possible d'avoir, en tant qu'individu et en tant qu'artiste. Il y a dans la pièce des parallèles saisissants entre le Londres imaginé par Brecht et notre société. La césure entre les classes sociales est malheureusement toujours aussi prononcée et reste d'actualité.

En France ou ailleurs, aujourd'hui, on retrouve des M. et Mme Peachum exploitant la misère des plus faibles, des Mackie, voleurs notoires et distingués qui manipulent le pouvoir à leur profit, des mendiants qui cherchent des façons de survivre... Enfin cette pièce me questionne sur la représentation théâtrale et sur le rapport au public qu'elle nécessite.

**Johanny Bert**

J'ai découvert le travail de Johanny Bert à Avignon, tout à fait par hasard : c'était un des rares spectacles où ne s'affichait pas à l'entrée la promesse racoleuse de « bien rigoler ». Il y avait là, au milieu de cette grande farce sinistre qu'est parfois l'art lorsqu'il n'est qu'une façon « *d'enrober le mercantile* » (Perec), comme une porte ouverte : je l'ai poussée et j'ai été chanceux. L'univers de Johanny Bert est vaste et permet à toutes ses marionnettes étranges ou plus familières, à tous ses personnages bizarres de s'y faire une place et d'éclairer les histoires qu'il raconte. Je n'étais pas très familier du travail marionnettique et la rencontre avec Johanny Bert était une vraie chance de le découvrir. Monter l'*Opéra* pour marionnettes avec des acteurs / chanteurs / manipulateurs me semblait singulièrement gonflé et séduisant. Pour ma part, je m'apprêtais à passer commande d'une pièce à Pauline Sales, compagne de théâtre de longtemps, s'inspirant d'*Avant-garde* (ce récit où Marieluisse Fleisser raconte son histoire d'amour et de théâtre avec un certain Bertolt Brecht...). Une pièce entre théâtre et tour de chant, traitant de la place des femmes dans la création artistique, ou de la place des femmes dans le travail des hommes, ou de la place des hommes dans le cœur des femmes, ou de la place de ceux qui ne trouvent pas de place dans le cœur de ceux qui prennent toute la place. Dès lors, il a semblé assez naturel de bâtir une véritable collaboration entre le Théâtre de Romette et la Fédération sur cette « affaire Brecht » : collaboration artistique (Philippe Delaigue et Sylvain Stawski) et structurelle (la Fédération apporte aussi un soutien financier et logistique à cette aventure).

*L'Opéra de Quat'sous* manifeste à sa manière l'une des ambitions de notre Fédération : inventer une nouvelle manière de faire Ensemble, de faire Avec.

**Philippe Delaigue,**  
directeur artistique de la Fédération [théâtre]



## INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Je souhaite mettre en jeu un *Opéra de Quat'sous* qui propose un regard d'aujourd'hui sur cette œuvre, avec un moyen d'expression riche et ludique que je développe depuis plusieurs créations : la marionnette et la relation entre l'objet « marionnettique » et l'acteur. L'utilisation de la marionnette comme prothèse ou objet transitif.

Six acteurs-chanteurs, manipulateurs se présentent au public pour jouer tous les personnages de la pièce. Ils sont les opérateurs minutieux qui manipulent à vue les marionnettes, protagonistes ou fantoches au service d'une écriture mordante, celle de Brecht.

Les acteurs mettent en jeu les situations et les personnages dans un espace très épuré, où chaque décor est symbolisé par un élément qui laisse la place à l'interprétation, à l'imaginaire du spectateur. Les acteurs pourront être acteurs-manipulateurs au service de leurs personnages, mais également les voix de personnages non représentés ou bien, dans la pure tradition des « songs brechtiens », ils pourront s'adresser directement aux spectateurs en chantant, tandis que l'action se poursuivra en images.

Des marionnettes manipulées sur table, principe de manipulation proche du corps de l'acteur qui ouvre un champ des possibles en termes d'images, d'interprétation et de jeu dynamique. Une technique de manipulation précise mais directe dans la relation de l'acteur à l'objet. Des corps en métal, fils de fer torsadés, personnages décharnés ou corps graphiques mettant en valeur le dessin / squelette de ces personnages. Des marionnettes qui se dévoilent petit à petit pour terminer décharnées, de plus en plus instrumentalisées. La marionnette peut devenir une prothèse pour les acteurs et surprendre par sa virulence satirique et permettre une translation riche entre le corps de l'acteur et celui de la marionnette : corps objet, corps manipulé.

Les personnages de *L'Opéra de Quat'sous* sont des figures apparemment caricaturales : fantoches d'un opéra truculent où le costume, le travestissement a de l'importance (les mendiants de la ville jouent un rôle avec des costumes mis à disposition par Peachum etc.). Des personnages plus complexes qu'il n'y paraît, mis à distance par Brecht pour mieux aborder avec férocité plusieurs travers de notre société. Des personnages riches en images dans un théâtre de satire où la marionnette a sa place comme une tribune poétique.

**Johanny Bert**



# L'UTILISATION DE LA MARIONNETTE DANS L'OPÉRA DE QUAT'SOUS

*Ce que signifie, pour moi, la marionnette...*

La marionnette est un objet plastique inerte dont l'acteur-manipulateur se sert comme *moyen d'expression*, lui donnant vie en transposant la réalité par une mise à distance de son personnage. Il y a là une implication physique, gestuelle, vocale et chaque impulsion du manipulateur-acteur inscrit sur le pantin des mouvements dont le rythme, l'amplitude créent du sens. « Une parole qui agit » selon la formule de Claudel.

Le manipulateur étant le souffle de la marionnette, son interprétation est intimement liée à son mouvement dans l'espace. Ainsi la marionnette est dans l'action sans être psychologique. Elle doit, grâce à l'interprétation et au travail technique de manipulation, nous toucher par sa naïveté et son émotion et elle représente un prolongement du corps et de l'âme de son manipulateur. Elle propose au spectateur une convention, un autre regard sur l'action dramatique et l'interprétation. La marionnette possède en elle une grande part de la naïveté que nous lui prêtons facilement. Elle surprend d'autant plus lorsqu'elle donne voix à la violence. Elle permet de ce fait une translation plus grande et une amplitude d'interprétation plus large de la cruauté.

*La distanciation*

Sans être dans un rapport muséal à l'œuvre de Brecht, l'utilisation de la marionnette ou de l'objet « marionnettique » représente, de par son choix radical, une première forme de distanciation : donner à voir une chose et proposer au spectateur de réfléchir à ce qu'il voit ; prendre du recul sur l'action en lui rappelant « qu'on est au théâtre ». La marionnette manipulée à vue devient un objet transitionnel entre l'acteur et le spectateur. Le spectateur est alors dans une démarche active dans sa relation à la représentation.

*La dualité*

Le choix de montrer le monstre, c'est travailler sur le rapport entre l'acteur et la marionnette et proposer une dualité. L'écriture de Brecht propose souvent cette dualité, à l'intérieur même des personnages qui ont chacun une part de cruauté ou de bestialité que nous pourrions rejeter et une part d'humanité qui vient troubler un certain manichéisme et apporter de l'ambiguïté à cette ronde de personnages stylisés. Mac est un séducteur malin et un habile voleur qui, la plupart du temps, vole les bourgeois. Il est aussi un meurtrier sanguinaire. Polly est une jeune héroïne naïve et amoureuse qui se transforme en Polly meneuse de bandits lorsque Mac fuit Londres. Brown

est le chef de la police, corrompu et pourtant ami proche de Mac. Jenny est une prostituée amoureuse qui, par dépit amoureux, va dénoncer Mac sachant qu'il sera pendu. Brecht nous transporte avec entrain dans la complexité des rapports entre ces personnages et leur donne ainsi de l'épaisseur. Il nous met face à des personnages qui peuvent être à la fois le bourreau et la victime.

*Le rapport au corps*

Le traitement de la pauvreté, des corps meurtris est toujours complexe sur une scène de théâtre avec des acteurs. Le corps de l'acteur est souvent un frein pour donner une transposition crédible de la misère. La marionnette permet un décalage radical et une résonance des situations en passant par la métaphore sans en retirer la cruauté. Le corps est beaucoup en jeu dans la pièce. On cherche à faire disparaître le corps de l'autre (pendaison) ou à en être propriétaire (Peachum avec les mendiants, Mac avec les prostituées). La dimension des corps meurtris (les mendiants), de la nudité du corps (les prostituées) est un sujet fascinant à traiter en marionnette. [...]

**Johanny Bert**



## BERTOLT BRECHT (1898-1956)

### AUTEUR

Issu d'une famille bourgeoise, Bertolt Brecht commence ses études à Munich en 1917, à la faculté de lettres puis de médecine, avant d'être mobilisé comme infirmier en 1918. Sa première pièce est *Baal* (1918). Avec *Tambours dans la nuit*, il obtient un prix littéraire en 1922 et se rend à Berlin, qui est alors la « Cité européenne du Théâtre ». En quelques années, il devient un auteur célèbre, *Noce chez les petits bourgeois* (1919), *La vie d'Edouard II*, *Mahagonny*, *Sainte Jeanne des abattoirs*, *La Mère*, *Homme pour homme*, *L'Opéra de Quat'sous* (1928), *L'Exception et la règle*. Ses pièces, d'une brûlante actualité, sont le reflet de l'esprit de révolte et de provocation de l'auteur. Ses convictions marxistes et anti-nazies le conduiront à l'exil en 1933. Après le Danemark et la Finlande, il rejoint les États-Unis. Il y écrit *Mère courage et ses enfants* et le *Cercle de craie caucasien* qui constituent son répertoire le plus populaire. En 1947, dans un climat de chasse aux sorcières, il est interrogé par la « Commission des activités anti-américaines » pour sympathies communistes. En 1948, l'auteur retourne dans son pays et s'installe à Berlin-Est où il fonde, avec son épouse la comédienne Helene Weigel, la troupe théâtrale du Berliner-Ensemble.

## KURT WEILL (1900-1950)

### COMPOSITEUR

Né à Dessau, en Allemagne, Weill étudia auprès du compositeur italien Ferruccio Busoni et du compositeur allemand Engelbert Humperdinck. Avec le poète et dramaturge allemand Bertolt Brecht, il créa une nouvelle forme de théâtre musical dans deux œuvres à la fois satiriques et didactiques, musicalement brillantes, qui ont été saluées dans le monde entier : *L'Opéra de Quat'sous* (1928), qui est une paraphrase moderne de *L'Opéra des gueux* (1728) de l'auteur britannique John Gay et *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* (1930). Dans les années 1920 et 1930, il composa plusieurs pièces instrumentales, dont deux symphonies (1921, 1934), un quatuor à cordes (1923) et un concerto pour violon (1924), qui témoignent d'un langage, presque atonal, influencé par l'expressionnisme de Schoenberg.

Après que ses œuvres furent qualifiées de subversives par les nazis, Weill et sa femme, l'actrice et chanteuse Lotte Lenya, se rendirent à Paris en 1933, puis aux États-Unis en 1935. Il y composa plusieurs comédies musicales pour Broadway, dont *Knickerbocker Holiday* (1938), *Lady in the Dark* (1941), *One Touch of Venus* (1943), *Street Scene* (1947) et *Lost in the Stars* (1949), ainsi que l'opéra folk *Down in the Valley* (1948).

## JOHANNY BERT METTEUR EN SCÈNE

Après une formation aux ateliers de La comédie de Saint-Étienne et auprès de Alain Recoing du Théâtre aux mains nues, il continue sa formation en travaillant auprès de compagnies en tant que comédien ou metteur en scène. En 2000, il crée le Théâtre de Romette avec l'envie de proposer des projets plus personnels, mêlant des écritures, des formes marionnettiques et d'autres matières de théâtre pour tenter de questionner, de provoquer, de contempler ce (et ceux) qui nous entoure. Pour lui, chaque création est une nouvelle démarche, une nouvelle expérience avec des acteurs et une équipe de plasticiens, musiciens, techniciens et de collaborations avec des artistes invités. La saison dernière, il a mis en place des temps de laboratoires de recherche artistique avec Richard Brunel aux Célestins, Théâtre de Lyon, avec Emmanuel Darley (auteur) au Centre Culturel Le Polaris à Corbas et dans le cadre de la fin de résidence au Théâtre du Puy-en-Velay scène conventionnée. Il travaille également comme comédien ou metteur en scène pour d'autres équipes : Cie Le Pied sur la Tête, (*Cirque Bang Bang... une nuit sur Terre*), ...

Le Théâtre de Romette implanté pour le moment au Puy-en-Velay termine sa résidence au Théâtre, scène conventionnée avec un travail sur le public et des créations (*L'Opéra de Quat'sous*, *Krafft*, *Ceux d'ailleurs*, *Histoires Post-it*, ...).

*Pour la petite histoire...*

*Le Théâtre de Romette tire son nom d'un personnage du Puy-en-Velay, lieu d'origine de la Compagnie. Louis Régis Rome, dit « Romette », figure locale vivant sous les ponts, est élu conseiller municipal avec un programme très singulier. Il promet d'abaisser le prix du vin et d'installer un piano dans l'asile de nuit. Huit jours plus tard, sous la pression, Romette sera obligé de démissionner mais il reste une figure que nous avons pris comme emblème pour son esprit frondeur, son utopie sommaire et sa candeur toute poétique.*

Pour suivre le travail du Théâtre de Romette :

[www.theatrederomette.com](http://www.theatrederomette.com)

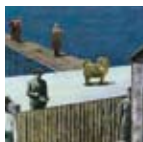
## PHILIPPE DELAIGUE

Comédien, metteur en scène, auteur, homme de théâtre, enseignant. Il dirige actuellement le département Acteurs à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre où il enseigne également.

Après avoir dirigé pendant 9 ans le Centre dramatique national Drôme Ardèche, il fonde en 2007 la compagnie La Fédération [théâtre] avec laquelle il a créé *Le Bonheur des Uns* d'après *Working* de Stud Terkel avec le Quatuor Debussy et *Cahier d'histoires #1*, commande d'écriture à Sarah Fourage, Pauline Sales, Daniel Keene et David Lescot avec Machine Théâtre et Olivier Maurin.



# GRANDE SALLE



**Du 24 février au 1<sup>er</sup> mars 2009**

## LE JOUR SE LÈVE LÉOPOLD !

Serge Valletti / Michel Didym

**Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h**

**Du 4 au 14 mars 2009**

## BLACKBIRD

David Harrower / Claudia Stavisky

**Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h**

**Les Pourparlers des Célestins**

**Du délit au tabou - Acte 2**

lundi 9 mars de 19h à 22h - Célestine



**Du 18 au 22 mars 2009**

## OPÉRA DE PÉKIN

Académie Nationale de Tianjin

**Du mercredi au samedi à 20h - dimanche à 16h**

**Les Pourparlers des Célestins**

**La Transmission des arts vivants en Chine**

samedi 21 mars de 15h à 18h - Grande salle

# CÉLESTINE



**Du 11 au 21 mars 2009**

## RIROLOGIE

### OU LE DISCOURS DES QUEUES ROUGES

Laurent Petit / Éric Massé / Compagnie des Lumas

**Du mardi au samedi à 20h30 - dimanche à 16h30**

**Relâche : lundi**

**Les Pourparlers des Célestins**

**Le Bouffon ou le jongleur**

lundi 16 mars à 18h30 - Célestine

# HORS LES MURS

Le Toboggan, Décines



**Du 8 au 16 mars 2009**

## RICERCAR

François Tanguy / Théâtre du Radeau

**Horaires : 20h30 - dim : 16h30**

**Sam 14 mars : 18h et 20h30**

**Relâche : mercredi**

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

**04 72 77 40 00**

Toute l'actualité du Théâtre  
en vous abonnant à notre newsletter  
**[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)**